THERMOCHROMA

Rencontre avec Inès Sviezeny

À seulement quelques mois de la fin de ses études à l'École Boulle, Inès Sviezeny fait déjà parler d'elle dans le milieu du design émergent. À 22 ans, cette jeune designer d'objet « conceptrice » développe une approche très personnelle du métal et de la couleur, à la croisée de l'expérimentation graphique et des procédés industriels.

Son projet de diplôme, *Thermochroma,* qui sera présenté lors de la Paris Design Week 2026, explore le potentiel esthétique du thermolaquage — une technique habituellement cantonnée à des usages industriels — pour en faire un véritable langage visuel. À travers des piètements de mobilier en acier cintré aux dégradés colorés inattendus, elle transforme un procédé standardisé en terrain d'expression sensible.

Votre parcours est déjà très ancré dans les savoir-faire. Comment êtes-vous arrivé au design d'objet ?

« Après un baccalauréat scientifique j'ai vite compris que ma soif de science ne prendrait sens que si elle était appliquée à la création. J'ai commencé par deux années de classe préparatoire en art et design à l'École Duperré, où j'ai développé une culture visuelle et théorique assez large. Ensuite, j'ai intégré l'École Boulle en design d'objet et manufactures contemporaines, un cursus beaucoup plus technique, où l'on apprend réellement à concevoir et fabriquer des objets. J'ai aussi eu la chance de m'initier au travail de la laque chimique en DTS puis de faire un stage au Vietnam chez Hanoïa, une entreprise spécialisée dans ce domaine. Ces expériences m'ont donnée une vraie sensibilité au travail minutieux du traitement de surface et à tout ce qui touche à « la peau des objets ».





Votre travail semble très lié au dessin. Comment cette pratique nourrit-elle votre manière de concevoir des objets ?

« Le dessin est pour moi un outil que je convoque à plusieurs étapes de création. Pour Thermochroma, j'ai d'abord choisi de m'initier à la matière exploitée. J'ai dû analyser les réactions souvent imprévisibles des pigments soumis à l'électrostaticité et m'approprier une méthodologie de production pour comprendre comment représenter cette nouvelle matière. Et c'est seulement après avoir dompté la matérialité des poudres que j'ai commencé à imaginer par le dessin comment exploiter leur potentiel graphique. Le dessin permet ensuite de projeter ce qui est temporairement "infaisable". »

Quelles sont les inspirations qui nourrissent votre univers créatif ?

« Elles sont assez diverses. Il y a l'évolution du design des formes et des matériaux mais aussi les chaînes de production, révélatrices de motifs, de formes et de gestes. Le voyage prend aussi une place importante dans ma création. Il me permet d'aller à la rencontre de pratiques qui me sont étrangères. Il y a aussi la peinture, notamment l'aquarelle, dont la diffusion des pigments dans l'eau fait écho à la propulsion des poudres thermolaquées. Enfin la mode m'inspire beaucoup, notamment les créateurs qui utilisent la couleur avec audace comme Kenzo Takada.

La couleur est omniprésente dans vos projets. Quelle place occupe-t-elle dans votre travail ?

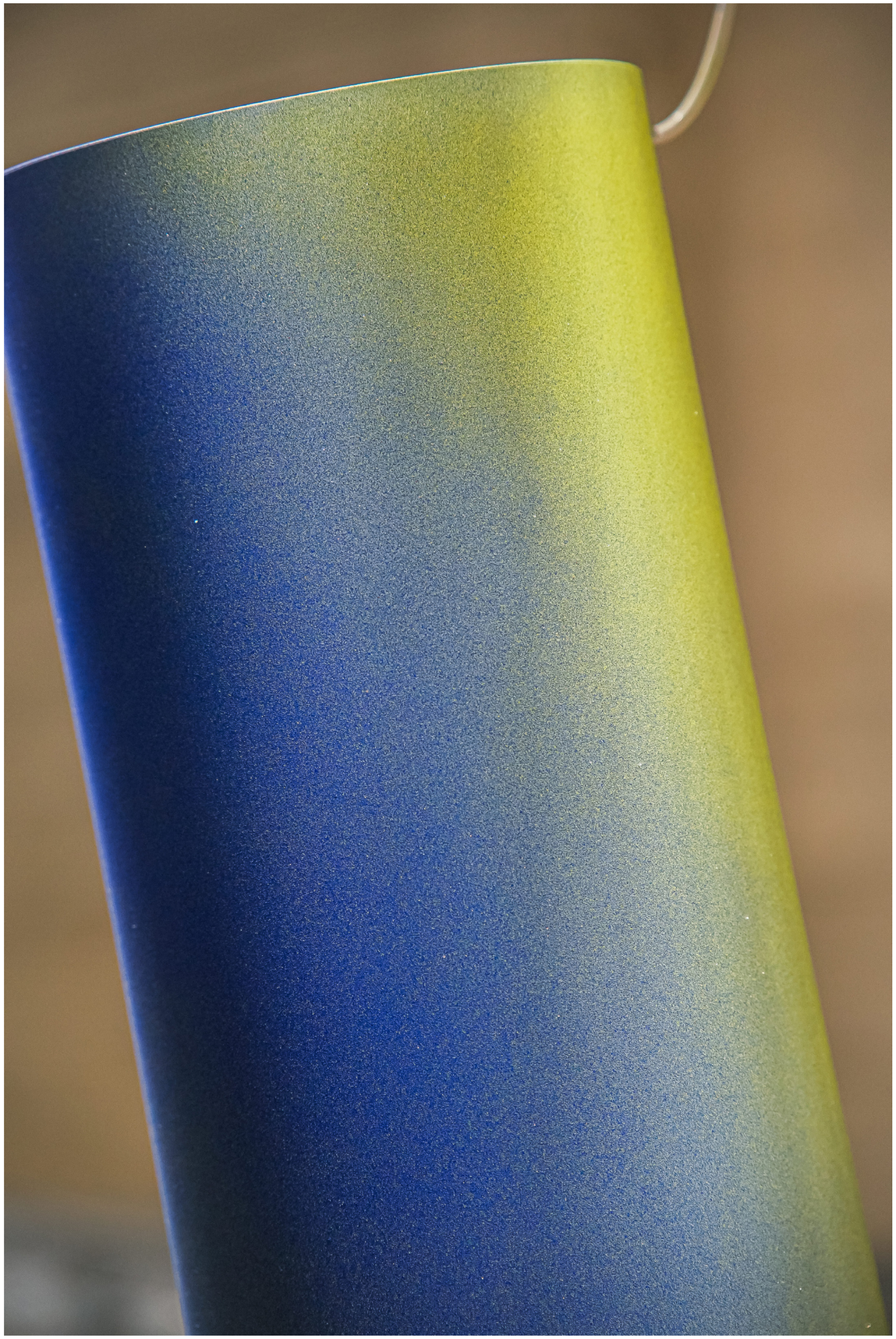
« La couleur est presque une matière à part entière pour moi. Un véritable "matériau de construction". Elle a un pouvoir émotionnel très fort, et je pense qu'on la sous-estime parfois dans le design d'objet. Avec le thermolaquage, j'ai découvert un terrain d'expérimentation incroyable, parce qu'on travaille avec des poudres. En les mélangeant ou en les diffusant différemment, on peut obtenir des effets très subtils. La couleur devient alors un langage qui modifie complètement la perception du matériau.»

Votre projet Thermochroma semble détourner un procédé industriel très codifié. Comment cette idée est-elle née ?

« Au départ, je me suis intéressée au thermolaquage pour des raisons très pratiques : c'est une technique très utilisée dans l'industrie du métal. Mais en observant les poudres de couleur, j'ai réalisé qu'il y avait là un potentiel esthétique immense qui n'était presque jamais exploré. On utilise généralement le thermolaquage pour obtenir une surface uniforme et parfaitement couvrante. Moi, j'ai eu envie de faire exactement l'inverse : révéler la matière de la poudre, jouer avec les mélanges et créer des dégradés inattendus. »

Les premières pièces de Thermochroma prennent la forme de mobilier. Pourquoi avoir choisi cet objet pour expérimenter ?

« Le mobilier est un terrain intéressant parce qu'il permet de travailler à une échelle visible. Dans Thermochroma, je développe une console et un vase en tôles d'acier cintrées. Ces formes sont volontairement simples pour laisser place au traitement de surface. Les dégradés de couleurs deviennent des paysages sur le métal. L'idée est que le regard hésite : on ne sait plus très bien si on est face à une peinture, à un effet chimique ou à un matériau teinté dans la masse. »



Vous ravaillez à la fois seule dans votre atelier et avec un partenaire industriel. Comment s'organise ce dialogue ?

« C'est un aller-retour permanent entre expérimentation et faisabilité. J'ai installé un petit espace de thermolaquage dans mon atelier pour tester des choses très ilbrement. Quand certains effets fonctionnent, je les présente ensuite à l'entreprise Peintepox à qui je loue un four industriel de six mètres de long. On discute alors de la manière de les reproduire à plus grande échelle.»

Que découvrira-t-on lors de la présentation de Thermochroma à la Paris Design Week?

« Je présenterai une première collection de pièces uniques : une console d'appoint et un vase assorti. Mon objectif est de montrer qu'un matériau industriel très banal peut devenir quelque chose de sensible et presque poétique dès qu'on change la manière de le travailler et donc de le regarder.

Le nom de votre Projet Thermochroma intrigue. D'où vient-il ?

« L'appelation Thermochroma expose le procédé industriel utilisé sur le mobilier. En effet, le thermolaquage employé est une technique industrielle de peinture particulière qui nécessite une polymérisation, c'est à dire une cuisson des poudres déposées sur le métal. Thermo - indique la cuisson et Chroma- exprime l'enjeu du détournement de cette technique. L'enjeu de faire parler la couleur. Telles des monolithes de couleur, les objets Thermochroma émergent par leur puissance visuelle dans un environnement silencieux qui laisse s'exprimer la graphie d'une poudre invisibilisée.»

